 axam n anavi vi tamslayt aqv aslmv n tamazi$t

 Centre National Pédagogique et Linguistique pour l’Enseignement de Tamazight

(Ministère de l’Education Nationale)

* -* En partenariat Avec-

**Laboratoire Paragraphe (Université Paris 8 et Cergy-Pontoise)**

Appel à communication

Colloque international

Algérie les 18 et 19/11/2017

**Le double déclassement diglossique de tamazight entre l’impératif de son aménagement et les exigences de sa survie sociolinguistique.**

**Les défis des langues de moindre diffusion à l’ère des numériques.**

Ce colloque est le prolongement des sept colloques organisés dans plusieurs villes Algériennes :

* Le 7ème a eu lieu à la bibliothèque nationale d’Algérie, 6-7 Novembre 2016.
* Le 6ème a eu lieu à l’université de Batna (Algérie), 5 - 7octobre 2015.
* Le 5ème a eu lieu du 28 au 30 novembre 2013 à Ghardaïa (Algérie).
* Le 4ème *«***Les langues de moindre diffusion sur le web numérisations, normes et recherches** *»* tenu à Boumerdès *(Algérie)*
* Le 3ème Juin 2010 sur « **la dictionnairique de langues de moindre diffusion (le cas du tamazight)** » tenu à Tipaza (Algérie).
* Le 2ème Mai 2009 sur « **les TICE et les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues** », tenu à Tipaza (Algérie).
* Le 1er Juin 2008 sur « **la normalisation, la numérisation, la BNB et le e-learning** », tenu à Tipaza (Algérie).

**Problématique**

Attaché à la posture scientifique critique des perspectives d’analyse, de traitement, et d’aménagement de la langue tamazight et de son enseignement, préconisée depuis ses premiers évènements scientifiques, le CNPLET/MEN et ses partenaires traditionnels (le laboratoire paragraphe de l’université Paris 8 et Cergy-Pontoise), appellent les spécialistes et universitaires intéressés à proposer des communications au colloque international qui se tiendra les **18/11 et 19/11/17** en Algérie conformément à la problématique suivante.

\*\*\*\*\*\*\* Tamazight, **langue maternelle polynomique** disposant d’une vitalité suffisante, au statut national et officiel (insertion dans le système éducatif en 1995, statut de langue nationale en 2002 et officielle en 2016), s’est vue rapidement dédoublée d’une **variété** dite « **standard** » dédiée aux fonctions socialement valorisées (domaine formel).

« Tamazight », au sens où nous l’entendons ici-- un terme générique au singulier qui renvoie dans les faits à une pluralité de variétés naturelles maternelles d’une partie des Algériens--, tend à être resémantisé pour désigner une novlangue artificielle dite « standard » et elle seule.

Les variétés naturelles de tamazight, déjà fortement concurrencées par le français et l’arabe scolaire dans le domaine formel, sont mises, ipso facto, dans une position d’insécurité aggravée en raison de leur fonctionnalité sociale et de la montée de la norme tamazight dite « standard » qui ambitionne de s’imposer à l’école et aux médias.

Cette émergence est en passe de provoquer un **déclassement diglossique** (cette notion renvoie à la rétrogradation de l’Occitan qui, perdant de son prestige historique, devient la langue « basse » dans le dispositif francophone) -- concept que l’on doit à la **sociolinguistique occitane** (Robert Lafont).

Dans les faits, le plurilinguisme algérien enregistre actuellement un **double déclassement diglossique** de tamazight. **Le premier déclassement** résulte du fait que les variétés de tamazight (vernaculaires) ont toujours occupé le domaine des rapports non formels, laissant le domaine formel pour le français et l’arabe scolaire, et celui de la communication extensive nationale et maghrébine à l’arabe algérien (véhiculaire). **Le second** déclassement découle du fait que cette **novlangue tamazight** tente de s’imposer comme **variété haute** de la sphère tamazightophone, provoquant corrélativement le déclassement des **variétés** **naturelles maternelles** d’un degré supplémentaire.

Le plurilinguisme diglossique algérien, englobant le plurilinguisme tamazightophone (les variétés maternelles), est en passe d’être reprofilé en se complétant d’une diglossie (au sens de Fergusson) propre au domaine tamazightophone.

Il a été soutenu (DOURARI A., « Normalisation de tamazight et glottopolitique », in *Maghreb Emergent* du 25/06/2014) qu’un **tamazight standard,** pur **artéfact** au sens théorique et pratique, est, au moins dans l’immédiat, une **virtualité** relevant du domaine de **l’utopie,** en termes de **fonctionnalité sociale** **escomptée**. L’une des raisons est liée au fait que les locuteurs tamazightophones (les élites instruites) qui sont susceptibles de s’y intéresser ne soient pas monolingues, d’un côté, et au fait, d’un autre côté, que les langues qui dominent le domaine formel (français et arabe scolaire) sont puissamment ancrées dans l’habitus culturel, langagier et institutionnel de la société eu égard à leurs **fonctions sociales** **effectives** dans le marché linguistique.

Si la vitalité d’une variété dépend fondamentalement de l’adhésion de ses locuteurs, en raison de sa disponibilité socio-historique et du sentiment de bonheur identitaire et culturel qu’elle leur procure (pyramide d’Abraham Maslow), ce « tamazight dit standard » ne semble pas pour l’instant en représenter l’instrument idéal. Il faut souligner que son enseignement et la littérature qui y est produite ne suscitent qu’un intérêt social relatif loin de l’enthousiasme espéré, contraignant la revendication militante à la posture paradoxale de la demande d’ « imposition de son enseignement», y compris en Kabylie où la demande sociale est supposée être très forte. Est-ce un désintérêt ? Qui, en plus, n’a fait l’objet d’aucune étude scientifique évaluative, ce qui est en soi un indice révélateur ?

Aujourd’hui, l’un des moyens les plus surs et le plus rapide, pour le recueil, la conservation, le développement et la diffusion des langues, est la confection de bases lexicales, et de corpus d’expressions de tous ordres compatibles avec une utilisation informatisée. Le traitement automatique est une tâche nécessaire, se situant à l’intersection des préoccupations de l’informaticien et du linguiste surtout à l’ère de l’informatique systématisée et le web. C’est sur la base d’une analyse linguistique approfondie de corpus recueillis sur le terrain que pourra se réaliser une extraction automatique optimale des données selon le besoin défini.

**Se posent alors les questions suivantes :**

1. Quelle est la nature de la demande sociale d’enseignement de cette langue : tamazight maternelle ou novlangue standardisée ?
2. Comment les observateurs et utilisateurs (militants, locuteurs, élèves…) de tamazight se représentent-ils cette novlangue ?
3. A-t-elle une influence significative sur leurs pratiques langagières courantes ?
4. Tamazight dans la production littéraire : Comment est-elle perçue par le lectorat ?
5. Toute standardisation linguistique n’entraine-t-elle pas systématiquement un effet d’artéfact et un déclassement diglossique ?
6. La rupture avec la langue maternelle (variétés de tamazight) dans le processus de scolarisation, n’est-elle pas l’une des causes les plus influentes sur l’adhésion (motivation) à cet enseignement, sur le choix des pratiques langagières et sur les attitudes linguistiques ?
7. Quels sont les incidences de ce déclassement diglossique sur la pérennité des variétés maternelles naturelles ?
8. Quelles sont les stratégies d’aménagement et les approches méthodologiques qui favoriseraient au mieux la longévité de cette langue ?
9. Faut-il maintenir la polynomie et procéder à la standardisation progressive des variétés régionales ou privilégier la standardisation /unification globale ? Dans quels buts glottopolitiques ?
10. Quels sont les objectifs sociolinguistiques qu’il faut assigner à cet aménagement dans une visée glottopolitique globale ?
11. Qu’en est-il de l’enseignement de tamazight dans le système éducatif algérien ? et quels objectifs sociaux et didactiques faut-il lui assigner ?
12. Qu’en-est-il de son enseignement dans le système éducatif marocain ?
13. Qu’en est-il de l’évolution de la politique linguistique en Algérie et au Maroc ? Y a-t-il une stratégie d’intégration des variétés de tamazight, notamment dans les différentes institutions de l’Etat et dans les médias ?
14. Comment le consortium commun ISO et TEI dictionary permet-il aux langues de se pérenniser et se développer dans l’environnement informatique.
15. Comment les TIC peuvent-ils aider au développement et à la diffusion de la langue tamazight compte tenu des variétés maternelles.
16. Comment le web sémantique peut-il être utile pour faire des recherches dans des corpus en langue Tamazight.
17. Existe-t-il des ontologies numériques en langue Tamazight ?
18. Quelle est la place du Tamazight sur le web.
19. Quel est le rôle des réseaux sociaux pour l’apprentissage d’une langue et pour établir des liens sociaux entre les personnes.
20. Etc …

Ce colloque étant posé comme cadre de réflexion scientifique sereine, les communicants devront tirer leur argumentation des connaissances théoriques et pratiques développées dans le cadre de la sociolinguistique, de la socio-didactique, des neurosciences, de la glottopolitique et plus généralement des sciences sociales et humaines, mais aussi des humanités numériques comprenant l'hypertexte et l'hypermédia. La description et l’analyse de cas typiques observés ou des cas analogues d’aménagement linguistique ayant réussi ou échoué est souhaitée.

Ce colloque s’interroge aussi sur l’apport des TIC pour le développement de la langue Tamazight en analysant d’une part sa présence sur le web et les réseaux sociaux et d’autre part, sur l’importance du numérique pour sauvegarder et diffuser une langue.

**NB** Les résumés de propositions de communication d’une page (en times new roman 12pts), accompagnées de CV brefs, doivent être adressées à :

**«****centretamazight@yahoo.fr****» «****rezakdurari@yahoo.fr****» «****idsaleh@orange.fr****»**

**Calendrier :**

* -Date limite de soumission des propositions : **30 Juillet 2017**
* -Envois des textes complets de communication : **15 Octobre 2017**
* -Langues de communications : Arabe, Français, Anglais, Espagnol

**Présidents** :

Pr. Abderrezak DOURARI, CNPLET/Men Algérie

Pr. Imad SALEH, laboratoire Paragraphe/ Universités Paris 8 et Cergy Pontoise